

Les évolutions de l'engagement bénévole

PASCAL LOVICONI, CABINET COMPETENCE BENEVOLAT

Associations Mode d'Emploi - Publié le 23/09/2024



© WavebreakmediaMicro AdobeStock

Au sein de la société française, plusieurs évolutions déterminent l'implication dans une association d'intérêt général, une collectivité ou un collectif. Focus sur cinq de ces transformations pour en tirer quelques pistes concrètes d'adaptation.

L'implication bénévole se joue sur une rencontre entre une offre associative et un individu, un désir d'un rôle politique à jouer ensemble.

Individualité et plaisir

De nos jours, l'individu désire être reconnu comme une personne avant d'aller plus loin à la rencontre du groupe. Cela demande au collectif une capacité de comprendre que ce n'est pas de l'égoïsme, mais un besoin d'être reconnu dans ses caractéristiques individuelles ainsi que dans sa spécificité de recherche d'implication politique. Plutôt que d'exiger du nouveau venu bénévole qu'il adhère à tout immédiatement en imaginant à sa place les incidences de son adhésion sur son existence, il est préférable par exemple de lui demander si les premiers contacts ont pris en compte ses traits de personnalité et son type de désir d'action collective.

Aujourd'hui, le plaisir à faire n'est pas assez reconnu comme une valeur ajoutée. Il devrait cependant faire partie intégrante de chaque démarche, à commencer par l'une des plus fréquentes d'entre elles, la réunion. Ne travaille-t-on pas mieux en prenant du plaisir à l'action collective ? Commencer une réunion sans tour de table des prénoms s'il y a des nouveaux ou se défendre de grignoter pendant ce temps de travail qui se tient à l'heure du dîner sont des exemples de comportement délétère. Pour passer à l'action, une piste pourrait être de questionner les membres sur ce qui rendrait les réunions ou la vie de leur équipe plus plaisante(s).

Être à l'aise dans sa démarche de bénévole nécessite de plus en plus la connaissance du sujet de l'association et surtout la répartition des tâches en son sein.

Transparence, ouverture et responsabilité

Être clair sur le processus de décision, plutôt que d'opérer dans le flou et protéger le pouvoir acquis par certains au fil du temps, est devenu essentiel afin de promouvoir le pouvoir d'agir du plus grand nombre. Car arriver dans un nouveau milieu, faire l'effort de proposer des démarches et ne recevoir aucune réponse ne permet pas d'établir une base de confiance partagée.

Il n'est pas toujours facile de caractériser toutes ces petites manières de faire qui, mises bout à bout, expriment une méfiance envers les attitudes et propos des nouveaux venus. Alors que pour le ressenti de ces derniers, il s'agit de quelque chose de primordial que

de se sentir attendus, écoutés et respectés. Un contre-exemple ici pourrait être l'entre-soi qui n'incite pas de nouvelles personnes à rejoindre une instance dirigeante de manière pérenne. Au sein de la structure, il est possible de proposer des enquêtes pour que les bénévoles puissent s'exprimer sur ce sujet, dans un cadre bienveillant et sécurisé.

Bénévoles et salariés ont dans le champ associatif tout particulièrement besoin d'une cohérence et d'un alignement des valeurs promues. Le témoignage d'une association, sur ses efforts modestes pour réduire son empreinte écologique parlera à plus d'un. Proclamer fortement des valeurs et ne pas les respecter dans son fonctionnement quotidien est une réalité fréquente. C'est donc une vraie décision que d'échanger et mettre en débat ces deux sujets collectivement.

En savoir plus

[La France bénévole 2024](#)

Publiée en mai par Recherches et solidarités, l'étude menée en janvier auprès de 3 155 personnes met notamment en avant les points suivants :

- 18 % des personnes engagées dans un cadre collectif le sont dans un espace informel (église, syndicat ou collectivité...) ;
- sur les 24 % de Français qui donnent du temps gratuitement, 16 % (soit les deux tiers d'entre eux) le font uniquement dans un cadre associatif ;
- les taux d'engagement des 18-24 ans et des 35-49 ans sont très proches, tandis que celui des 65 ans et plus qui était bien supérieur continue de diminuer et les rejoint ;
- 12,5 % des bénévoles agissaient de manière hebdomadaire en 2010, taux passé à 9 % en 2024, ce qui traduit une tension sur la capacité de certaines associations à se gérer.